





# Notes du traducteur

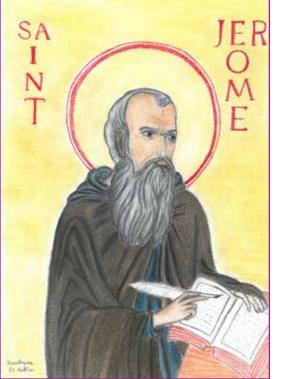
N°5 - Décembre 2014



#### Dans ce numéro:

- Luitoriai	р. т
■ Source	p. 2
■ Cible	p. 9
■ Re-Source	p. 15
■ Sourire	p. 18

#### Portrait de St Jérôme dessiné par Bouthayna el Hakim, étudiante de L3



### Sous l'invocation de Saint-Jérôme<sup>1</sup>

Chaque nouvelle année académique s'ouvre sur la célébration de la Saint-Jérôme. Patron des traducteurs, le célèbre Saint-Jérôme n'est autre que ce moine érudit qui a été chargé en 383 par le Pape Damase 1er de traduire la Bible. Sa traduction, connue sous le nom de La Vulgate, fut par la suite adoptée par l'Eglise Catholique. Fêtée le 30 septembre, la Saint-Jérôme est l'occasion de multiples manifestations dans le monde de la traduction et la Fédération Internationale des Traducteurs (FIT) lance chaque année un thème différent pour encadrer ces célébrations.

L'ETIB ne déroge pas à cette tradition. En effet, tout au long de ce semestre, plusieurs événements se sont déroulés sous l'œil bienveillant de Saint-Jérôme : Comme entrée en matière, les étudiants tutorés de 1ère année de l'Ecole de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth se sont rendus, accompagnés de leurs tuteurs guides, au MIM, le scintillant Musée des Minéraux où l'émerveillement était au rendez-vous.

Sollicités par l'Institut Français, d'autres étudiants ont traduit les fiches de lecture préparées par les éditeurs arabes à l'intention de leurs homologues français ; certains enfin, passionnés de traduction littéraire, ont arpenté les couloirs du Salon du Livre francophone de Beyrouth et assisté à des tables rondes. Les Anciens, eux aussi, sont entrés dans la ronde. Certains se joignent au corps enseignant, d'autres, soucieux de parfaire leur formation, s'inscrivent dans des sessions concoctées sur la mesure de leurs besoins et de l'évolution du marché du travail. Et pour un soir, ils s'habillent tous de lumière pour partager avec l'Association des Anciens de l'ETIB un temps de joie et d'espérance qui voudrait s'opposer à l'amertume et à la grisaille d'un quotidien que les responsables du pays s'acharnent à façonner...

Espérance en des jours meilleurs! Voilà la prière que nous élevons vers toi Saint-Jérôme. C'est l'ETIB tout entière que nous te confions pour qu'elle prospère et qu'elle aille toujours de l'avant, pour que l'avenir de ses diplômés soit toujours plus rayonnant.

Et quand Saint-Joseph qui fête son 140ème anniversaire au sein de notre université se joint à Saint-Jérôme, je suis certaine que nos prières seront exaucées.

Gina ABOU FADEL SAAD Directrice de l'ETIB

<sup>1.</sup> En référence au célèbre ouvrage de Valéry Larbaud

#### Offrir l'excellence



Au parlement européen, trois députés venant du Liban

C'est sous ce thème-là que la Direction Générale de l'Interprétation du Parlement Européen a tenu son forum mondial annuel les 13 et 14 novembre dans les locaux du Parlement à Bruxelles. L'USJ y était représentée par son Recteur, le Père Salim Daccache s.j., le Doyen de la FdL, M. Henri Awaiss et la Directrice de l'ETIB, Mme Gina Saad. Cette troisième Conférence des Recteurs s'est penchée sur les nouvelles percées dans les domaines technologique et scientifique susceptibles de promouvoir la formation académique des interprètes de conférence. C'est ainsi que, sous la supervision de la Directrice Générale de l'Interprétation au Parlement, Mme Olga Cosmidou, des sujets tels que la reconnaissance vocale multilingue, le progrès dans la neurobiologie de l'interprétation simultanée et le processus multitâches en interprétation ont été débattus devant une assemblée de recteurs et de responsables académiques venus des plus prestigieuses universités prestataires de formation en interprétation. En guise de clôture, Mme Cosmidou a annoncé la création d'un réseau mondial de veille sur l'excellence de la formation des interprètes de conférence, réseau auquel l'ETIB a été appelée à s'associer en tant que membre fondateur.

A la veille de l'aboutissement du mandat de la Directrice Générale qui prendra fin en décembre prochain et en signe de reconnaissance d'un parcours hors du commun, effectué en faveur de la qualité de la formation des interprètes, le Professeur Daccache a remis à Mme Cosmidou un tableau en émail figurant des maisons traditionnelles libanaises qui ne sont pas sans lui ramener à la mémoire son passage, il y a quelques années, au Liban.

Pour rappel, l'USJ avait été sollicitée l'année dernière pour la signature d'un protocole d'accord avec la Direction Générale de l'Interprétation au Parlement Européen. Ce protocole qui vise le soutien pédagogique par le biais de la formation des étudiants et des formateurs, l'encadrement de stagiaires et la participation des interprètes du Parlement aux jurys d'examen a pris corps en décembre par une première classe virtuelle.

Étibiens d'aujourd'hui, interprètes de demain au Parlement Européen : belle perspective d'avenir !

#### • Chocolat, drogue et droit de l'enfant entre Bruxelles et Beyrouth

Une première à l'ETIB: un cours en visioconférence entre des interprètes professionnels du Parlement européen en direct de Bruxelles et les étudiants de Master 1 d'Interprétation bien installés dans la Salle Zaarour. Après une présentation des deux côtés de l'écran, Katerina Dara-Lepoura, Chef de la section d'enseignement virtuel au Parlement européen lance l'exercice en se réjouissant que l'ETIB fasse partie du réseau des classes virtuelles de cette institution. Un discours sur le chocolat (quoi de plus naturel venant



A Beyrouth, les étudiantes prennent note pour traduire en consécutive

de Belgique!) est lu en français et c'est au tour de deux des 5 étudiantes de prendre note et de restituer le texte en arabe. Même exercice de consécutive, de l'anglais cette fois et sur un registre beaucoup moins appétissant (texte sur la drogue) à restituer en arabe par deux autres candidates. Et enfin, un discours sur les droits de l'enfant sera lu en arabe par Abla Lawandos et traduit en consécutive en français par la dernière étudiante. Pour corriger les erreurs et donner les conseils : une interprète professionnelle au Parlement Européen et ancienne de l'ETIB, Melpomeni Konstantinidi, et son collègue d'origine marocaine Samy Bouayad ont incité les étudiantes à éviter les libanismes et les glissements de sens, garder les liens et le rythme du texte initial... Deux heures pleines dont les étudiants ont amplement profité. Et quand M. Juan Carlos Jiménez Marin, directeur de l'Organisation et de la Programmation au P.E. dit espérer que cette première expérience connaisse une suite, l'ETIB ne peut qu'applaudir et espérer une longue vie au Mémorandum d'Entente signé il y a quelques mois entre le Parlement européen et l'Université Saint Joseph.

Elsa YAZBEK CHARABATI Directrice de l'Interprétation



Magie de la technologie : les orateurs interviennent en direct à partir de Bruxelles

Voici un article paru dans la revue Focus Magazine de la Commission Européenne et rédigé par Suzanne Altenberg, Chef de l'Unité de Multilinguisme et Jurki Tuononen, Chef de l'Unité de Recrutement au Parlement Européen. Ils ont représenté la DG INTE du Parlement Européen pour la signature du Mou avec l'USJ en juin 2014.

## **FOCUS MAGAZINE**

News & information from DG INTE

Last FOCUS update: 15 July 2014



#### MoU signed with St Joseph University Beirut

Last update: 15/07/2014

On 5th June the very first **Memorandum of Understanding (MoU)** was signed with an Arab speaking university, although strictly speaking **St Joseph University** is trilingual: French, Arabic and English.



The prestigious **Beirut School of Translation and Interpretation (ETIB)** thus joins by signing a MoU the universities **commit to very strict quality conditions for cooperation in interpreter training**. For example the focus has to be on practical interpreting exercises and courses must be taught by practicing interpreters accredited for the EU or other international organisations. In exchange DG INTE offers various forms of support to its partners in this network of excellence.

The Arabic language is requested constantly from DG INTE by not only the European Parliament but also the other partner institutions, and as we have no Arabic capacity among staff interpreters, we are completely dependent on ACIs in order to provide this language. Since this is an official language for the UN bodies sometimes we are in difficulty finding available interpreters with Arabic. In addition to the support we offer to St Joseph University to assist them nurturing new talents, DG INTE is currently examining the possibility of offering enhancement training to established AR booth retour interpreters. The lack of in-house capacity also means that any staff interpreters in the German, French or English booths who consider taking up Arabic studies should talk to their head of unit as well as the training unit to find out what kind of support they might get for their project.

St Joseph University organised a solemn **signing ceremony** which was attended by 50 high ranking guests incl. the EU ambassador and many students. The Lebanese minister of culture and education, S.E.M. Rony Arayji, was one of the speakers. He praised the excellence of the university's graduates, especially in the area of translation and interpretation. Rector Salim Daccache s.j. signed on behalf of the university and Susanne Altenberg by delegation for our Director-General who was kept away by service commitments.

Henri Awaiss, Dean of the Faculty of Languages, reminded the audience of the long standing cooperation with DG INTE which had started on Olga Cosmidou's initiative during a meeting of CIUTI in Geneva and was continued – among many other occasions – by Ms Cosmidou's memorable speech at the conference entitled "Les liaisons dangéreuses", on the link between translation and interpretation. The Director of the School of Translation and Interpretation, Gina Abou Fadel Saad, talked about the opportunities this partnership offers to their students especially in the area of e-learning. The ceremony was facilitated by the Head of the Interpretation Section, Elsa Yazbeck Charabati, a well-known Lebanese TV journalist. Choosing a journalist



and communication expert as Head of Section was a strategic decision which emphasises the importance of communication in interpreting. Together with Lena Menem, an accredited interpreter, who is technically responsible for the Interpretation Section, they make an excellent team.

Before and after the signing ceremony Jyrki Tuononen and Susanne Altenberg attended the **final exams** and could get **a good insight into the quality of teaching and skills of the students**.

While **St Joseph is a francophone Jesuit university**, its **mission** is clearly **multicultural**. Cultural and linguistic variety as well as religious liberty is seen as an asset, and teaching is **offered in French (main language)**, **Arabic and English**. All interpreting students are taught a language combination of A: Arabic, B: French and C: English. However, there is a tendency for students to have stronger English than French. Therefore, ETIB is currently considering offering an English B option in the future.



For us the visit to Beirut was a memorable experience. The Lebanese hospitality even exceeded its excellent reputation and Gina, Henri and all the teachers took good care of us. We are full of admiration for the great work of the school and how it has been evolving through difficult times since the civil war. The current situation in Beirut is not easy either because of the spill-over of the unrest from Syria and the other neighbouring countries. Just after we left, the city was struck by another bomb attack and our sympathy goes to the victims.

We are looking forward to running **our first Virtual Class with Beirut during the next academic year**. We are sure participating interpreters will be impressed by the professionalism of the teachers and the commitment of the students.

May this cooperation be a fruitful one and we wish St Joseph university "bon vent et longue vie", as the university's hymn says.

Article by Susanne Altenberg, Head of Unit for Multilingualism and Jyrki Tuononen, Head of Unit for ACI Recruitment

Photos prises lors de la signature du MoU avec le Parlement Européen







#### • Une première : l'ETIB accueille l'AIIC

Dans le cadre de son programme de formation continue, l'ETIB a organisé, conjointement avec l'AIIC (Association Internationale des Interprètes de Conférence), deux sessions de formation adressées aux interprètes professionnels et animées par Mathew Perret, interprète de conférence travaillant principalement pour la Commission Européenne et le Parlement Européen.

La première session s'est déroulée sur deux jours, les 8 et 9 décembre. Elle a permis à neuf interprètes, de l'ETIB et de l'étranger, d'explorer des pistes et des méthodes innovantes permettant de développer le « retour » en Anglais, à partir de l'Arabe, en vue de mieux répondre aux besoins du marché. La deuxième session, dont l'objectif est de mettre au point des approches pédagogiques motivantes et inspirées des expériences professionnelles des interprètes, s'est déroulée dans la matinée du 10 décembre. Une session accélérée exclusivement adressée à des formateurs, enseignant l'interprétation à partir de l'Arabe vers l'Anglais.

Mélange subtil de théorie et de travaux pratiques, les deux sessions s'inscrivent dans le cadre du projet visant à introduire l'Anglais comme langue de « retour » dans le cursus de l'ETIB.

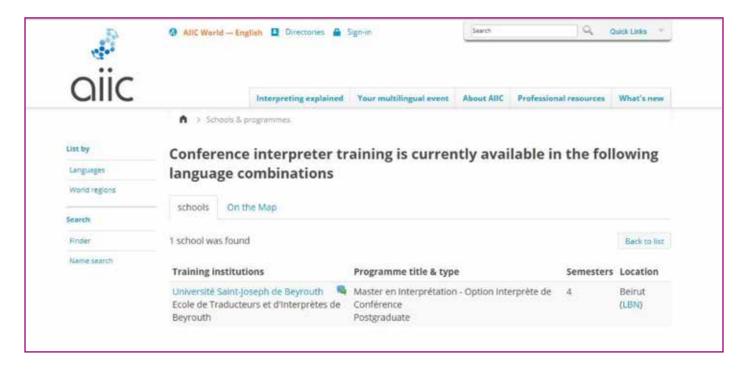
Abla LAWANDOS Interprète et chargée de cours/Formation continue



Les interprètes en pleine séance de formation animée par M. Mathew Perret

#### L'ETIB de nouveau sur le site de l'AIIC

On ne sait pour quelle raison, l'Ecole de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth avait disparu du site de l'AIIC. Mais voilà que l'erreur est réglée et pour preuve :



#### • Bouquet de séminaires de traduction à l'ETIB

Plusieurs séminaires adressés aux étudiants en Licence et en Master de traduction ont ponctué le premier semestre de l'année académique 2014-2015.

« Le fil d'Ariane ou le fil conducteur de la formation en traduction » est le titre du séminaire donné par Mme Nadine RIACHI HADDAD, Vice-Doyen de la Faculté des Langues (FdL) de l'USJ. Dans ce séminaire, Mme HADDAD a mis l'accent sur le rôle et sur l'avenir des écoles de traduction en analysant leurs systèmes, leurs référentiels de compétences et leur capacité à s'adapter au marché de demain. Polyvalence, diversité, interdisciplinarité et modernisme sont les mots d'ordre d'une formation qui se veut généralisée mais en même temps spécialisée et qui, loin de vouloir transmettre toutes les compétences, confère aux étudiants les outils nécessaires pour développer leur autonomie et les rendre acteurs et partenaires de leur parcours et de leur réussite.





Autre séminaire : celui de M. Floréal SANAGUSTIN, Professeur de langue et littérature arabes à l'Université Lumière-Lyon 2 qui s'est penché sur l'histoire des langues qui caractérisent les hommes et interviennent dans tous les actes de leur vie. Ce séminaire a analysé, dans un premier temps, les raisons pour lesquelles une langue naît ou est ressuscitée. Dans un second temps, la langue arabe a été prise comme exemple afin d'étudier les particularités de ses dialectes et de les comparer avec celles de la langue française.



Quant à M. Gonzalo FERNANDEZ PARRILLA, Professeur de littérature arabe à l'Universidad Autónoma de Madrid, il a introduit les étudiants de la troisième année de Licence à la traduction de l'arabe vers l'espagnol. Plusieurs types de textes ont été abordés dans ce séminaire qui s'est étalé sur quatre jours, notamment des textes relatifs au changement climatique, au virus Ebola et à la situation des réfugiés syriens. Les étudiants ont également eu l'occasion de découvrir une panoplie de termes et d'expressions propres à la langue de Cervantès.



Dans le cadre du séminaire « Le sens, son appréhension, son traitement selon la TIT », Mme Marianne LEDERER, professeur émérite de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 (ESIT) et chercheur en traductologie, a passé en revue les principales notions sur lesquelles repose la théorie interprétative de la traduction en s'attardant sur les trois phases de l'opération traduisante, à savoir la compréhension, la déverbalisation et la réexpression.

Mary YAZBECK Directrice de la traduction

#### Traducteurs et Interprètes au cœur de la vie publique et économique

Le 28 novembre 2014 se sont tenus au CNAM (Conservatoire national des arts et métiers) à Paris les Assises de la Traduction et de l'Interprétation. Co-organisée par la Commission européenne, l'ESIT et l'ISIT, la conférence avait pour thème général : « La diversité culturelle et linguistique : un défi pour la démocratie. » Axée autour de 4 tables rondes animées par 20 intervenants, elle a porté sur la Traduction et l'Interprétation au service des citoyens, le Rôle de la traduction dans la promotion de la diversité linguistique et la circulation des idées, les Traducteurs et les interprètes au cœur de la vie économique et les Nouvelles technologies, nouvelles compétences et enjeux pour la formation. Acteurs indispensables mais insuffisamment connus ou reconnus, les professionnels de la traduction et de l'interprétation sont pourtant au cœur de la vie publique comme de la vie économique. Ces assises, organisées dans le contexte de la Journée européenne des langues, ont permis de lancer le débat sur le besoin de rehausser le profil de ces métiers et d'attirer l'attention sur les enjeux du secteur, sur les besoins en linguistes qualifiés ainsi que sur l'importance cruciale de formations adaptées.

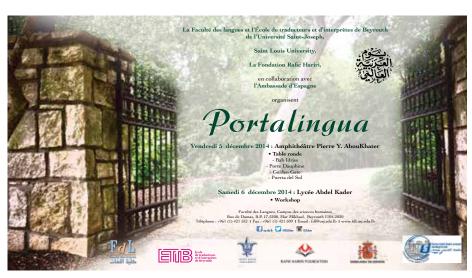


A Paris, Assises de la Traduction et de l'Interprétation

#### • Portalingua : les langues, portes d'ouverture à l'Autre

Célébrer la Journée mondiale de la langue arabe est devenu une tradition à l'Université Saint-Joseph depuis la fondation de la Faculté des Langues (FdL). Placée sous le thème Portalingua, c'est-à-dire la Porte des langues, cette manifestation a été organisée cette année par la FdL et ses institutions rattachées (l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth et le Centre de recherches et d'études arabes), la Saint-Louis University (SLU) et la Fondation Rafik Hariri, en collaboration avec l'ambassade d'Espagne au Liban.

Cette Journée se voulait une occasion d'insister sur l'importance des langues comme moyen de communication pacifique dans un monde où prévaut la violence. Dans son allocution, Monsieur le Professeur Daccache, s.j., Recteur de l'USJ, a une fois de plus rappelé l'importance accordée par l'USJ au plurilinguisme et au multiculturalisme dans la formation des générations futures car, pour lui, la meilleure université est celle qui assure à ses étudiants un enseignement de qualité dans les trois langues. Il a aussi considéré que cette manifestation consacrée à la langue



est une occasion pour tirer la sonnette d'alarme et éviter Babel, le contraire des portes qui s'ouvrent. Quant à la Directrice générale de la Fondation Rafik Hariri, Mme Salwa Siniora Baasiri, elle a mis l'accent sur l'importance de la construction du savoir et de l'ouverture culturelle et sur la nécessité d'œuvrer afin que les langues (notamment la langue arabe dont le nombre de locuteurs est actuellement de 420 millions) s'ouvrent les unes aux autres. Dans le cadre de la première table ronde : Porte des langues et Porte Sublime, c'est le Doyen de la Faculté des Langues (FdL) de l'USJ, Monsieur le Professeur Henri Awaiss, qui a donné le coup d'envoi en considérant que « la communication possède d'autres moyens que le sang et la violence pour s'adresser à l'Autre, dialoguer avec lui, penser avec lui, et surtout remarquer que sa langue n'est pas un îlot tout à fait à part, mais qu'elle est terre d'accueil, d'emprunt, parce que les langues se font des cadeaux et s'enrichissent les unes des autres ». De la Porte Sublime à Puerta del Sol en passant par Bab Driss, Porte Dauphine et Golden Gate, autant de seuils à franchir pour mieux découvrir l'Autre.

Lina SADER FEGHALI Chargée des relations internationales



Hiba el Kawass à l'ouverture





Signature d'une convention entre l'Université Saint-Joseph et la Saint Louis University



#### • Le traducteur littéraire dans les coulisses de l'édition

Article Extrait de l'Orient-Le Jour 06/11/2014/ dans la rubrique Culture - Lamia SFEIR DAROUNI

« Ne peut être traducteur littéraire qui le veut. Y vient celui qui y est attiré. » C'est en ces termes que Gina Abou Fadel Saad, directrice de l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth (ETIB) à l'USJ, a donné le coup d'envoi de cette table ronde qui a réuni un panel de spécialistes dans le domaine, dont Jörn Cambreleng, Fifi Abou Dib et Jana Tamer. Une rencontre animée par Elsa Yazbek Charabati.



De gauche à droite : Gina Abou Fadel, Jörn Cambreleng, Elsa Charabati, Fifi Abou Dib et Jana Tamer.

Outre son talent d'écriture et son amour de la langue, le traducteur littéraire doit avoir une « malléabilité dotée d'un style souple et léger pour se prêter à tous les mouvements de fluctuation, assez d'humilité pour s'effacer volontairement au profit des auteurs qu'il traduit et une bonne dose de témérité et de persévérance pour émerger des coulisses de l'édition et s'exposer au grand jour dans les devantures des libraires », explique Mme Saad. Et d'ajouter: « Ce sont justement ces qualités que nous tentons de développer chez nos étudiants à l'ETIB. » Si la traduction littéraire passe pour « un art de l'ombre », le traducteur, lui, est « un artiste qui part en éclaireur à la recherche des mots, respectant toutefois cette exigence qui lui est imposée : écrire avec les mots, les pensées et les expressions des autres », souligne Jörn Cambreleng. Le directeur d'Atlas, l'Association de promotion de la traduction littéraire basée à Arles en France, poursuit : « Jusqu'à récemment, les traducteurs vivaient dans les coulisses, mais de nombreux libraires se mettent à les accueillir dans leur librairie, ils nous disent que les lecteurs sont de plus en plus nombreux à demander le nom d'un traducteur. Ce dernier, habitué à la solitude et à l'obscurité de sa «chambre noire», est convié à prendre la parole en public. » Belle reconnaissance pour un métier longtemps méconnu!

#### Mais qu'a-t-il voulu dire?

Un métier où l'artiste « recrée le texte dans une autre langue, le remanie pour le rendre plus léger et plus savoureux comme en cuisine, en rééquilibrant les ingrédients et les épices », explique Fifi Abou-Dib. Avouant s'être basée sur sa maîtrise du français et de la littérature pour transformer *Al-Raghif* de Toufic Youssef Awad en *Le Pain*, elle décrit la relation intime entre le traducteur et l'auteur. « Naturellement, la première question qu'on se pose est : « qu'a-t-il voulu dire ? » La réponse ne viendra que plus tard quand, à force de fréquenter le texte, on sera réellement habité par l'auteur. » Et concernant la relation avec l'éditeur qui est un maillon essentiel à la chaîne, elle précise « qu'il existe deux formes de contrats de traduction. Soit le traducteur est rémunéré pour sa mission et le destin du livre ne le concerne plus, soit il perçoit des droits et conserve une certaine autorité sur le destin du livre. Au Liban, c'est souvent la première formule qui est adoptée. »

Dans le domaine de l'édition, Jana Tamer, directrice de Dar an-Nahar, déplore, elle, le déséquilibre flagrant entre les ouvrages traduits de l'arabe vers le français ou l'anglais et les ouvrages francophones ou anglophones traduits en arabe. Selon Tamer, l'Occident doit s'intéresser beaucoup plus à traduire la production arabophone et pas que dans le domaine du roman, mais aussi dans celui des sciences humaines.

Différents sujets, différents styles à traduire. Dans ce processus, le traducteur serait-il un « psychopathe à multiples identités ou un surhomme », s'interroge Gina Saad, « un simple travailleur de l'ombre ou un artiste ? » Il doit tout simplement, répond Jorg Cambreleng, avoir une souplesse extraordinaire pour passer d'un monde à l'autre, tel un équilibriste.

#### • Une table ronde qui a fait salle comble

Quel enthousiasme que d'assister à la table ronde intitulée « Le traducteur littéraire dans les coulisses de l'édition » organisée par l'ETIB et animée par Elsa Yazbek Charabati le 3 novembre 2014 dans le cadre du Salon du livre!

Nous étions près de 150 personnes à assister à la rencontre. Debout, assis sur les sièges ou même par terre. La traduction littéraire passionne, surtout quand elle est traitée par des pointures, comme M. Jörn Cambreleng, le directeur d'Atlas, l'Association de promotion de la traduction littéraire basée à Arles en France. Ce dernier a expliqué que « la tâche du traducteur littéraire n'est pas tant de traduire d'une langue à une autre que de traduire d'une littérature à une autre. » « La traduction littéraire (...) n'est pas la transposition d'un texte dans une autre langue mais quasiment une recréation de celui-ci permettant à un public d'une autre culture d'en percevoir la chaleur, l'odeur et même la biosphère », a souligné Fifi Abou Dib, traductrice et journaliste à l'Orient-Le-Jour.

Après avoir parlé des traits qui caractérisent les traducteurs littéraires qui sont la malléabilité, l'humilité, la témérité et la persévérance, Gina Abou Fadel Saad, directrice de l'ETIB a précisé qu'à l'Ecole de Traducteurs et Interprètes de Beyrouth, la traduction des textes littéraires est précédée par des cours de perfectionnement linguistique, de familiarisation avec les aspects culturels, d'initiation à l'analyse des textes ainsi qu'aux différents procédés et stratégies de traduction. Selon Mme Saad, « les étudiants acquièrent une rapidité de diagnostic des difficultés en présence, apprennent à identifier le problème en question et, le portant à la surface de conscience, les voilà aptes à trouver la solution adéquate. »

Le traducteur littéraire a un rôle primordial. C'est un écrivain accompli. Son bagage cognitif inclut des connaissances relatives aux genres textuels, aux stratégies d'écriture, au fonctionnement et à la structuration des textes. Il contribue à la compétence de la lecture comme de l'écriture, l'une et l'autre étant les composantes de la pratique textuelle. Sûr de luimême, le traducteur littéraire ose sortir des moules figés de l'expression et aller à la recherche d'équivalences créatives et innovatrices. Comme l'a si bien dit Mme Saad : « Si c'est à force de forger qu'on devient forgeron et à force d'écrire qu'on devient écrivain, c'est à force de lire et de traduire des textes littéraires qu'on devient traducteur littéraire digne de ce nom. » A bon entendeur, salut !

Reina MATTA M3 Traducteurs Rédacteurs

#### • Les M1 sur le terrain!

Les étudiantes en M1 Option Traducteur de conférences se sont rendues sur le terrain dans le cadre de leur cours intitulé « Simulation de conférences ». Elles ont pu ainsi assister à une conférence sur le mariage précoce organisée à l'USJ. Elles ont pu observer comment s'effectue une table ronde et ont eu droit à un vrai « bain » de terminologie juridique et sociologique. A la suite de cette conférence, les étudiantes ont effectué un travail d'élaboration d'un glossaire spécialisé du mariage précoce et un travail de traduction d'un texte lié au sujet. Les futures traductrices de conférence ont eu la chance ultérieurement de faire l'expérience du travail qui les attendra sur le marché en participant à un exercice de simulation lors d'un séminaire organisé par Abaad, une ONG qui lutte contre la violence faite aux femmes. Les étudiantes ont été présentes en tant que pseudo-traductrices de conférences et ont eu à effectuer des exercices de traduction sur place et en temps réel : il s'agissait de textes et de documents liés aux travaux de la conférence qu'elles devaient remettre à l'organisateur, sur le champ ou le lendemain. BRAVO et courage pour le reste!

Diana ABI-ABBOUD ISSA Interprète et chargée de cours

#### • Un jeu ... mais des plus sérieux

Mise en scène théâtrale ou examen final? Au-delà de la rime, les deux peuvent faire bon ménage, voire ont tout l'air de filer le parfait amour, depuis quelques années, à l'ETIB. L'épreuve de fin d'études en interprétation, a connu un vrai tournant dans sa conception; cette même épreuve qui en a fait trembler plus d'une -ou plus d'un, selon les promotions. La mise en scène, bien étudiée et mise à l'épreuve d'un examen blanc, laisse volontairement une petite porte entrouverte; les enseignants peuvent ainsi se sentir moins contraints de se raidir comme souvent lors de la participation à des jurys d'examens.

.....

Tousser à micro branché, chuchoter à l'oreille du voisin, ou encore se perdre quelque peu bruyamment dans ses papiers, autant d'actes condamnés autrefois, mais composant le quotidien des interprètes professionnels, et qui deviennent « appréciés », à juste dose bien sûr, pour ce qu'ils apportent d'authenticité, à cette mise en situation que devient l'examen final. Les « intervenants » qui tiennent absolument à se faire entendre, en omettant toutefois un détail : brancher leur micro, sont également de la fête. Tout contribue à tester les réflexes et la réactivité des futurs interprètes. Un vrai baptême du feu que cette épreuve finale nouvelle mouture ; baptême du feu qu'on espère toujours peu cuisant, avant de passer au feu de l'action...

#### • Notre journée d'accueil à l'ETIB



La famille de l'ETIB s'agrandit à chaque début d'année

Peu de mots pour décrire le tout
Ou trop de mots pour écrire le peu ?
Effrayée mais impressionnée je regardais partout
Et mon cœur s'anima d'un rythme heureux
Ça y est! J'y suis enfin parvenue!
Adieu école; bonjour université
Plus de cloche qui retentit, plus d'uniforme
Je respirais pour la première fois l'air frais de la liberté
Attendez! Faut-il tout recommencer?!
Les devoirs, les profs, les cours, les punitions?

Les devoirs, les prois, les cours, les punitions :

Mon avenir tout à coup devint très flou

Et je perçus la clarté obscure de mon ambition

Quand mon amie d'un claquement de doigts m'attira l'attention :

« Mariane! On commence », m'annonça-t-elle d'une voix douce

Dans la salle Joseph Zaarour nous nous retrouvâmes

Et les conférenciers à la table s'assirent :

Des présentations à n'en plus finir et un accueil des plus chaleureux ! Tour à tour, ils prirent la parole puis ce fut le tour des étudiants-témoins Les pauses-café se succédèrent et dans différentes salles eurent lieu Puis en compagnie des tutrices nous explorâmes l'USJ coin par coin L'heure de vérité, dans la salle polyvalente, sonna :

A nous de dévoiler notre côté le plus fou

Pendant la séance brise-glace qu'on nous réserva.

Il fallut dévoiler notre côté le plus fou

Une journée inoubliable marquée par la joie et le bonheur

Apprendre à faire tomber les préjugés et à accepter les autres

S'avère souvent difficile parce qu'au fond nous avons réellement peur

Peur de l'inconnu et des pensées différentes des nôtres

Pas de panique! L'ETIB et son personnel se chargent

D'initier les étudiants à la traduction de la vie

Car ce métier ne se limite point à transcrire des mots sur des pages

C'est un art, une passion ultime, qui transforme les langues en son propre récit.

#### • Lancement du tutorat

Un tuteur est par définition « une personne qui en protège une autre », une sorte de protecteur affable et bienveillant. C'est dans cet état d'esprit que Madame Patricia Abi Rached, conseillère aux études et Mme Mary Yazbeck, directrice de la Section de Traduction ont lancé le tutorat pour l'année 2014-2015. Sept étudiantes de Master ont alors été choisies pour accompagner les nouveaux étudiants de l'ETIB et faciliter leur intégration.

Ces tutrices devront être à l'écoute pour répondre au mieux à toutes les inquiétudes et appréhensions des futurs traducteurs et interprètes. Le 10 septembre, une première réunion a donc été organisée. Celle-ci était axée sur la nécessité de créer une ambiance propice à l'apprentissage et au développement personnel. De nouvelles idées ont par ailleurs été proposées et des remarques pertinentes concernant l'expérience de l'année passée ont également été relevées.



L'année 2014-2015 sera bien une année de partage et d'écoute. Elle verra naître de nouvelles amitiés qui s'inscriront toutes dans l'âme même de l'ETIB, une école qui rassemble et insuffle solidarité et entraide.

Eliane BOU KHALIL M1 Interprétation

#### Brancher les nouveaux venus

« Donner c'est donner ; reprendre c'est voler. » Proverbe français.

Cette année encore, les étudiantes de Master, notamment les tutrices, se sont dites prêtes à intervenir auprès des nouvelles étudiantes. Pour ma part, je me suis mise dans la peau d'un enseignant, le temps d'un cours, pour initier les futures traductrices et interprètes de la L1 à la lecture des journaux et magazines français. En effet, notre métier est loin d'être figé et se plie, volontiers, aux soubresauts multiples de l'actualité. De nombreux sujets, inspirés notamment du cours de Riposte, donné par Madame Elsa Yazbeck Charabati, ont été abordés. Au menu, référendum écossais, Ukraine, Corée du Sud et violences en Afrique, sans oublier Ebola et les prix Nobel. Une intervention qui a apparemment porté ses fruits puisque certaines étudiantes sont allées s'acheter les journaux juste après le cours.

Quant à moi, je pensais que j'étais venue transmettre un peu de mon expérience à ces futures collègues, mais au final ce sont elles qui m'ont donné une bonne leçon de vie, m'offrant ainsi beaucoup de joie et de fierté. Alors, si ce sentiment de bonheur absolu fait de moi une « voleuse », je plaide immédiatement coupable et suis d'ores et déjà prête à recommencer, quitte à être prise la main dans le sac!

Bienvenue dans la famille, jeunes L1!

Eliane BOU KHALIL M1 Interprétation



### • في بلاد العجائب



عالم من الألوان والأشكال يخطف الأنفاس ويهيج ما في الكيان من مشاعر وأحاسيس فيطلق عنان الخيال ويحرر الروح من كبائل العالم الحسيّ. عالم من الجمال والسحر يحفّز الأذهان ويغذى انسانية الانسان فينحت في صخر وجوده واقعاً جديداً مفعماً بالروعة والغبطة. نعم، هذا هو متحف «ميم» الذيّ قمنا بزيارته. ما ان تجتاز باب المدخل حتى تنتقل الى بعد آخر، الى بعد عجائبي سماوي سام فتقف منبهراً، لسانك مكبّل، يداك مكتوفتان، عاجزاً عن النطق أو عن الحرآك. تنتشّي حوّاسك بما ينتقل اليها من لوحات جمالية رسمتها ريشة الخالق على صفحات الكون وتلتّهم عيناك حتى التخمة ما يعرض عليها من كنوز تمّ اكتشافها في غور الطبيعة. متحف يعرض تشكيلة فريدة من أندر المعادن في العالم التي تخترق حواَّجز الفكر وتزيّن الفؤاد بخفقات متسارعة متخبطة. فهنا التورمالّين والكوارتزّ وهناك الذهب والماس وغيرها. ألوان قوس قزح تمتزج ببعضها البعض، تتّحد وتفترق، تتساوى وتتفاوت، تتناسق وتختلف حتى يختلط الحابل بالنابل فتتولد إثر هذه العلاقة الخصبة ألوان جديدة عجيبة تنطبع في الأذهان البشرية حتى الأزل. لا يستطيع الزائر أن يشيح نظره لحظة وقوعه على المعدانيات الدائمة التوجه، اذ أنّ أشعّتها الساطعة تستقطب كل تركيز وانتباه فتضطرم شعلة اللهفة والفضول لدى الناظر الولهان. توالت اللحظات وراح الوقت يجري حتى وجدنًا نفسينا، صديقتي وأنا، الوحيدتين اللتين لا تزالان في المتحف. نعم، كان الجميع قد غادر بينما كنا منهمكتين في التمعّن ما يحيط بنا من غرائب. انتهت الزيارة بلمح البصر وتوجّب علينا المغادرة. يا لعظمة هذا العالم العجيب الذي وطأته أقدامنا ولو لِفترةً وجيزة! يا له من واقع ساحر تجذِّرت فيه أحلام اليقظة على أنواعها! يا له من مكان أسطوري خارج حدود الوقت هندست أساساته يد القدر الخفية كي تعطى الانسان لمحة عن خبايا الجنة! بالفعل، لقد وجدنا أنفسنا للمرة الأولى في ما يُكن أنَّ يسمَّى «بلاد العجائب».

Mariane NOHRA / L1

#### • Pour les éditeurs français, les Etibiens mettent la main à la pâte

Des grands de ce monde ont tour à tour révélé du mieux qu'ils le peuvent cette souveraineté fondamentale qu'est la culture. Et, bien qu'il faille la protéger comme la prunelle de nos yeux, il est tout autant indispensable de la

propager et d'expirer ce souffle qui accroît la vitalité de l'humanité. Il va sans dire que c'est ce que nous nous forçons de faire, nous, les fervents soldats des cultures et des langues. Une armée linguistique – terme politiquement plus correct – et, à sa tête les éditeurs, et, dans ses rangs, les traducteurs. Car nous, traducteurs, ne manquons certainement pas à l'appel.

En collaboration avec l'Institut Français de Beyrouth, l'ETIB s'est récemment lancée dans un nouveau projet, peut-être premier en son genre, avec l'espoir qu'il porte un impact bien concret. À la demande de l'Institut Français, et, dans le but d'attirer les éditeurs français vers notre petite aura de lumière arabe, les traducteurs de l'ETIB ont mis la main à la pâte. Ainsi, une centaine de livres écrits en arabe et publiés par une dizaine de maisons d'édition



Une publication signée ETIB

libanaises, ont été présentés par une notice en français. Le tout fut assemblé en un catalogue unique envoyé aux maisons d'édition françaises. Ce sont des étudiants de dernière année de licence<sup>2</sup>, choisis pour leur affinité avec le français, qui ont œuvré à traduire ces notices de l'arabe vers le français, et ce, sous la supervision de Madame la directrice de l'ETIB Gina Abou Fadel Saad et de Madame le Professeur Patricia Rached. Une tâche fastoche, penseront quelques-uns! Eh bien non, car traduire est déjà une responsabilité en elle-même ; que dire alors de la traduction en un temps record et pour une portée beaucoup plus réelle que nos pauvres TPC ? C'est presque se jeter dans la gueule du loup. Mais il faut dire que



M. Thierry Quinquetton, responsable du Bureau du livre à l'Institut Français félicitant les étudiants

nous étions, nous, étudiants, bien munis, et que nos plumes étaient nos sabres. Et, comme les bienheureux soldats que nous sommes, nous en sommes sortis vainqueurs.

C'est ce que semble penser aussi M. Thierry Quinqueton, responsable du Bureau du Livre à l'Institut Français, qui nous a par la suite honoré de sa présence dans les quartiers de l'ETIB en une réunion avec Mme Abou Fadel Saad et les étudiants traducteurs du projet. Lors de cette rencontre, M. Quinqueton a expliqué le fond de sa démarche, sa volonté d'enrichir le monde français du livre par les ouvrages arabes et la culture libanaise, la réalité des marchés du livre du point de vue de l' « extraduction » et de l' « intraduction ». Il a aussi donné son avis favorable sur l'identité des traducteurs libanais dont la plume se délie en français.

C'est, vraisemblablement, une initiative bien enrichissante qu'a prise l'ETIB, et, en tant qu'étudiants, nous remercions vivement l'Institut Français d'avoir voulu nous donner la chance de faire nos preuves. Nous n'attendions que cela pour nous lancer dans le professionnalisme!

Maya ACHKAR / L5

#### • En le pouvoir des mots, je crois!

Grâce aux mots on pense. Grâce aux mots notre vie possède un sens. Grâce aux mots on visionne; On s'exprime et puis on donne.

Par les mots on vit en société. Par les mots on comprend ce qu'est l'humanité. Par les mots on développe nos connaissances... Les mots, ne font-ils donc pas notre essence?

Nos passés, présents et futures ; Les mots, n'assurent-ils pas leurs traductions ? Des mots ont établi nos conventions, Des mots ont renforcé nos convictions.

Les paroles divines auxquelles on croit, Ne sont-elles pas des mots d'autrefois ? Ainsi, grâce aux mots on peut prier, Grâce aux mots on peut toujours espérer. En revanche,

Par les mots sont nés tous les malheurs... Par les mots ont régné tous les dictateurs, Grâce aux mots, ils ont manipulé, Ils ont blessé et puis torturé.

Mais!

Par des mots la justice peut être proclamée, Par des mots le droit de l'homme peut être réclamé.

Et,

C'est avec des mots qu'on dit : je t'aime. C'est avec des mots que j'écris ce poème. C'est avec des mots que vient le soulagement ; Avec de beaux mots, on peut rêver tranquillement.

Nous les traducteurs... Les mots sont dans nos cœurs. Les mots sont là pour être écrits, oui. Mais aussi, lus et puis traduits!

Ghida KANAFANI / L1

<sup>2.</sup> Il s'agit de : Maya Achkar, Michele Bitar Nahme, Rebecca Chahwan, Christelle Chami, Noelle Galyoungi, Julien Hajj, Farah Matta, Caline Gisèle Nasrallah et Marie-Ange Rizk.

#### ¡Vamos de Tapas!

El miércoles 29 de octubre 2014, la clase de español de la Escuela de Traductores y de Interpretes de Beirut (ETIB), organizó con la ayuda de la profesora Noura El Sayed Rodríguez un aperitivo con el fin de descubrir y degustar la comida española y la de los países hispanohablantes.

Cada estudiante preparó un plato, y así pudimos probar nachos con jalapeños, gazpacho, flan, tarta de Santiago, sobaos y otras especialidades hispano-americanas.

Fue un día muy enriquecedor, y los platos estaban riquísimos.

¡Buen provecho! Sana HASSAN HAIDAR / ETIB- L3



Los alumnos de la clase de español con la profesora Noura El Sayed Rodríguez



mmm! Qué rico!

#### Spreading my wings



This is my fifth year at ETIB (Ecole de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth). Four years have passed in a heartbeat. Soon enough I will be getting ready to leave the house that is forever my own and to endeavor to find a spot in this crazy, buzzing and highly competitive market place.

However, my professors to whom I have upmost respect and gratitude started paving the way for me in the career world, "the real world". A world where working hard is key to success, where deadlines are sacred and "TPC"s remunerated!

When asked about a potential English instructor to business alumni seeking an official job, my professors selected me to give a four-day training session at one of Lebanon's top ONGs.

I chose not to write about this to merely express my thanks to those who entrusted me with their school's reputation but to share in a few words what I learned.

- 1) Teaching is underrated. If you think it's a piece of cake, you might want to think twice. The next time you come across a teacher, thank him!
- 2) PREPARATION. (I guess the capital letters summarize the importance of being well "armed" when entering the classroom).
- 3) Never underestimate the knowledge of your students. A good preparation will enable you to tackle the unexpected questions raised during class.
- 4) When in doubt go back to books, trustworthy sources and your teachers. Internet can rarely be considered a reference.
- 5) Give with all your heart (that also applies to everything else in life).

As a final note I can't but thank again those who marked my journey at ETIB, those who made me the translator I am today and the interpreter I aspire to be one day.

Yours truly, a proud ETIBer Sarah SALEH / M3 Interprétation

#### Mon Erasmus à Liège



Gare des Guillemins à Liège

Mes deux camarades de classe et moi sommes arrivés à Liège (Belgique) il y a trois mois pour faire notre Erasmus. La première chose qui m'a vraiment impressionnée est la politesse et l'accueil très chaleureux des Liégeois. C'est une des principales raisons pour lesquelles je me suis retrouvé, et cela dès la première semaine, bien intégré au sein de cette société.

La Belgique : pays du chocolat, des moules, des bonnes frites bien grasses, des gaufres et de la bière ; on s'y plait et on fait plaisir à nos papilles. A vrai dire je suis tombé sous le charme de Liège, cette ville où nous trouvons beaucoup plus de « M. tout le monde » et surtout une société moins bling-bling : une vie

plus simple, plus modeste et donc, je pense, plus agréable. J'apprécie tout autant le fait d'être vraiment au centre de l'Europe, ce qui me permet de visiter d'autres pays et de découvrir d'autres cultures. Notre trilinguisme bien libanais impressionne toujours tous ceux que nous rencontrons ; un trilinguisme qui se distingue bien au sein d'un pays fortement bilingue, mais parfois même unilingue : fiers d'être Libanais ! Et maintenant, il est temps de dire que l'USJ place la barre haut. Grâce à l'enseignement que nous y avons reçu, les cours de traduction n'ont presque plus de secrets pour nous. Nos camarades disent même que traduire de trois langues vers trois langues n'est qu'acte de folie. En réponse, nous disons « nous sommes libanais et nous étudions à l'ETIB. »

Nabih ZAKHOUR Etudiant L6 en mobilité à Liège

#### • Ghina Achkar, étudiante à l'ETIB, dans les coulisses du groupe France Médias Monde



Maya Khadra et Ghina Achkar devant les bâtiments de France Médias Monde

Lancé en mai 2013 dans six pays de la région par le Bureau Moyen-Orient de l'Agence Universitaire de la Francophonie à l'occasion de son vingtième anniversaire, le prix du journalisme francophone illustré en zones de conflits intitulé « J'ai 20 ans et... » a récompensé en novembre 2013 les créations journalistiques originales, portant sur l'actualité du Moyen-Orient, produites par deux jeunes Libanaises. Maya Khadra, étudiante en master de lettres françaises à l'Usek, et Ghina Achkar, étudiante en master de traduction à l'USJ, avaient alors remporté respectivement les premier et deuxième prix. Les journalistes en herbe ont pu profiter récemment d'un mois de stage, en France, auprès du prestigieux groupe France Médias Monde (FMM) où elles ont pu découvrir comment l'information est reçue, traitée puis diffusée. Il s'agissait surtout d'un stage d'observation qui leur a permis de découvrir le milieu dynamique du journalisme et de suivre l'actualité de très près.

Extrait de L'Orient-le Jour, Rubrique Campus - 2014/12/05 - Carole Awit <a href="http://www.lorientlejour.com/article/899424/deux-libanaises-dans-les-coulisses-du-groupe-france-medias-monde.html">http://www.lorientlejour.com/article/899424/deux-libanaises-dans-les-coulisses-du-groupe-france-medias-monde.html</a>

### **RE-SOURCE**

Dans la section Re-source de cette 5ème édition de la NDT, nous braquons les projecteurs sur l'un des piliers de l'Ecole de Traducteurs et Interprètes de Beyrouth, M. le professeur Jarjoura Hardane. Voici son portrait brossé par l'une de ses anciennes étudiantes.

#### Jarjoura HARDANE: un homme heureux

Actuel directeur de l'Ecole Doctorale des Sciences de l'Homme et de la Société, M. Jarjoura Hardane a occupé durant sa longue carrière des postes aussi multiples que diversifiés ; il a été tour à tour : responsable du CREA (Centre de Recherches et d'Etudes Arabes), directeur de l'ETIB et de l'ILT (Institut de Langues et de Traduction), enseignant (en littérature arabe, langue arabe pour les étrangers, traduction, traductologie, terminologie, lexicographie, linguistique), chercheur et Doyen de la FLSH, sans compter ses responsabilités au niveau international : président de l'Association internationale SGAV, de l'Association des Doyens des facultés de langue et de sciences humaines francophones...



Il a longtemps résidé et enseigné à l'Université de Toulouse qu'il a pourtant fini par « bouder ». Bien que son expérience dans cette ville ait été pour lui gratifiante, il a préféré retourner en 1996 à son Alma Mater : l'ETIB, car il n'a pas résisté à l'appel des souvenirs vécus en tant qu'élève puis enseignant.



M. Jarjoura Hardane, un sourire à toute épreuve

C'est à l'ETIB que sa vocation s'est épanouie ; c'est là qu'il contribuera à transmettre sa passion à ses étudiants. Et qui mieux que lui pourrait éveiller les vocations ? Lui qui voudrait donner libre cours à sa principale motivation : se rendre utile. Comme il aime à le dire lui-même, Jarjoura Hardane est un « généraliste ». Aussi à l'aise en arabe qu'en français, amoureux de linguistique et de sciences, c'est un ardent défenseur de la langue arabe, sa langue de prédilection qu'il enseigne avec la même passion aussi bien aux Libanais qu'aux étrangers. Enseigner, dit-il, le comble et le rajeunit ; c'est un véritable bain de jouvence.

Jarjoura Hardane a d'autres cordes à son arc ; ouvert et tolérant, polyglotte, fin érudit, mélomane, il lui arrive parfois de pousser la chansonnette...

L'expression « crème d'homme » lui va comme un gant car il a une patience sans limites, une gentillesse inégalable, un sourire affable qui ne le quitte jamais. En bref, Jarjoura Hardane est un homme heureux, d'un bonheur résolument contagieux.

Maria Nehmé / M3 Interprétation

#### **!** Le questionnaire de Proust

Si vous étiez...

- *Un discours* : je serais une ouverture
- *Un sentiment* : la tolérance
- *Un objet :* un violon car j'ai toujours rêvé de jouer d'un instrument, et j'adore chanter
- Une couleur : le bleu, la couleur de l'inattendu, du rêve...

### **RE-SOURCE**

### • إلى مهدِ اللغة

بعد إتمام دراساتي العليا - اختصاص تُرجمان مؤتمرات - في جامعة القديس يوسف، حملتُ متاعي ورحلت. كنتُ قد عقدتُ العزم على صقل لغتي الإنكليزية، علّها تفتح أمامي باب الترجمة الشفوية على مصراعيه. يحمتُ شطرَ المملكة المتحدة لأنهلَ من منبع الإنكليزية لغةً سليمة صحيحة، ووقعَ اختياري على جامعة ليدز، إحدى أعرق الجامعات البريطانية التي تتيح لطلّابها فرصة التمرّس في ميدان الترجمة الشفوية، بلغات الاتحاد الأوروبي كلّها، إلى جانب اللغتين العربية والصينية.

مع بدء العام الدراسي، رحتُ أتساءل إنْ كنت أصبتُ في قراري هذا. لمَ أعودُ إلى ألفباء اختصاص غرستْ في جامعتي السابقة كلَّ مهاراته؟ ألم يحنِ الوقت لتطبيق ما تعلَّمتً؟

ولكنّ الأشهر التي تلت بدّدت كلّ شكّ ساورني. حيثُ غدت غرفة الصف أشبه بخلية نحلٍ أو بأمم متحدة مصغّرة، يلقي فيها أحدهم خطابًا بالإسبانية، فينقله آخر إلى الإنكليزية، ليترجمه آخرون إلى العربية والإيطالية والفرنسية. وغدا سكان المدينة الصغيرة التي استقبلتني منذ بضعة أشهر أساتذةً أتعلّم منهم، بجرد الحديث إليهم، خفايا اللغة وأسرارها.

ولكنّ خيرَ ما اكتسبتُ مزيجٌ من الثقة والتواضع؛ ثقة بكثرة ما أعلم وتواضعٌ لكثرة ما أجهل. أيقنتُ أنَّ العودة إلى الأسس لا تزيدُ الحرفيُّ إلا احترافًا وأنَّ الإنسان يدرك مع كلّ حرفِ تعلّمه أن علِمَ شيئًا وغابت عنه أشياء.

Tarek ABBOUD Interprète, diplômé de l'ETIB





#### L'AAETIB, une fête mémorable



Le comité de l'AAETIB autour du Père Daccache, du Pr Awaiss et de Mme Saad

Le 1er novembre 2014, la Soirée de l'Association des anciens de l'Ecole de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth (AAETIB) a connu, à nouveau, un grand succès au restaurant Le Maillon à Achrafieh en la présence de Monsieur le Professeur, le R.P. Recteur Salim DACCACHE. Plus de 120 personnes ont répondu présent à l'invitation de l'Association et ont partagé un moment de bonheur et de convivialité.



Bonne humeur et rires à gogo

La soirée a débuté par le discours de Mme Carole NEHMÉ, Présidente de l'AAETIB qui a souligné l'importance et la place de l'Association des anciens dans la vie des étudiants et de l'ETIB et a rappelé à quel point il était important d'alimenter le réseau pour le faire fonctionner au mieux. Elle a en outre annoncé que d'autres événements seront au rendez-vous tout au long de l'année, d'autres occasions pour se rencontrer.

Quant au R.P. Recteur, il a exprimé sa joie, sa reconnaissance mais surtout sa confiance en les anciens qui ont réaffirmé leur appartenance à l'ETIB et à l'USJ. Il a

également insisté que les anciens sont une valeur ajoutée à l'Université Saint-Joseph qui fête son 140e anniversaire.

La Soirée s'est déroulée dans une belle ambiance festive et décontractée, animée par la chanteuse Diana, mais aussi par Mlle Rawane GHALI, ancienne étibienne, au piano et par Mlle Rajeanne CHAMI, étudiante en Master à l'ETIB qui a exécuté des danses modernes et orientales. Deux étibiennes talentueuses qui ont épaté l'assistance par la qualité de leurs prestations. Une soirée que nous ne sommes pas prêts d'oublier!

### **SOURIRE**

### No Comment!







### Bravo!

• Remise des Prix Joseph Zaarour pour la meilleure traduction - Édition 2014



C'est dans le cadre de la Journée mondiale de la langue arabe, organisée par la FdL et l'ETIB, qu'a eu lieu la cérémonie de remise des prix Joseph ZAAROUR pour la meilleure traduction 2014.

Pour la première fois, la levée de l'anonymat a eu lieu au moment de la remise des prix, le vendredi 5 décembre 2014 à l'Amphithéâtre Pierre Abou-Khater, en présence des participants au Concours Joseph ZAAROUR pour la meilleure traduction qui a été organisé le 12 avril 2014 sous le thème Traduire. Quel Style ?!

Félicitations à Sarah BOU MOUSSA (Collège Sagesse Brasilia) et Michelle Téa NORENZIAN (Collège Sagesse Brasilia) qui ont respectivement reçu le premier et deuxième prix pour les classes de Première au niveau de tout le Liban. Félicitations également

à Julien SFEIR (Champville) ainsi qu'à Imane YOUNES et Najat FADLALLAH (Lycée Al-Kawthar) qui ont respectivement remporté le premier et deuxième prix pour les classes de Terminales au niveau de tout le Liban. C'est le comité Joseph Zaarour représenté par Mme Gina Abou Fadel Saad, directrice de l'ETIB, Mme Thérèse Zaarour, veuve de feu M. Joseph Zaarour, dont le Prix porte le nom, et M. Henri Awaiss, doyen de la FdL, qui a remis aux lauréats les lots : des dictionnaires offerts gracieusement par la Librairie du Liban et des sommes d'argent.

Lina SADER FEGHALI Chargée des relations internationales

### **SOURIRE**

### Ne ratez pas!

• Concours Joseph Zaarour pour la meilleure traduction – Édition 2015

Treizième édition pour un concours qui attire toujours...

Placé sous le thème Lire et traduire, le Concours Joseph Zaarour pour la meilleure traduction a eu lieu le 8 novembre 2014 dans le Campus des Sciences Humaines et les différents centres régionaux de l'USJ. 370 élèves des classes de Première et de Terminales y ont participé dont 195 à Beyrouth, 97 à Saïda, 45 à Tripoli et 33 à Zahlé. Ce sont des candidats enthousiastes qui partagent un intérêt, voire une passion, pour la traduction qui ont tenté en deux heures de donner le meilleur d'eux-mêmes. Rendez-vous en mars 2015 pour la remise des prix.



### CARNET DE L'ETIB

#### • Marielle est partie

C'est avec ces mots qu'a été annoncé le décès de notre très chère Marielle KHOURY (Promotion 1991) partie trop tôt le 13 janvier 2015. Avec son départ, l'ETIB perd une ancienne qui a porté haut ses couleurs tant au Liban qu'à l'étranger grâce à son professionnalisme à toute épreuve. Ses amis ont aussi perdu une personne exceptionnelle qui les a marqués par sa joie de vivre, sa discrétion, son abnégation et surtout par son sourire rayonnant qu'ils n'oublieront pas.

Note: NdT lui consacrera une rubrique spéciale dans son prochain numéro. Tous les témoignages sont les bienvenus.



### **OURS**



Directrice de publication : Gina ABOU FADEL SAAD

Rédactrice en Chef: Elsa Yazbek CHARABATI

Maquettiste et responsable des articles en anglais : Shaké MAJARIAN

Correctrice et responsable des articles en français / arabe : Lena MENHEM